

CONVERSION 2 (appel à la conversion, au repentir)

J (Le Seigneur) 2018 07 02

Je vous aime, Mes enfants aimés et J'aime vos regards posés sur Moi. J'attends vos mots d'amour, vos discours de tendresse, votre joie en la Mienne. Ne voulez-vous pas du Royaume à venir dont la splendeur illuminera vos sens et fera resplendir vos âmes ? Pensez-vous vraiment que votre vie commence ici-bas et s'arrête ici-bas ? Ô, quelle misère dans vos cœurs que cette croyance sans éclat ! Venez chercher Mon Pain, venez partager Mon Vin ; venez prendre nourriture de Ma Vie et vous retrouverez le chemin de la lumière. Derrière l'épais brouillard qui vous englobe, Je vous attends et Je vous tends les bras. Ô, quelle réjouissance aurez-vous dans l'enlacement final et quelle tristesse de n'avoir pas succombé plus tôt à l'Amour, mais très vite, très vite vous oublierez celle-ci pour vous plonger dans l'éclat de Ma lumière et vous vous retrouverez enfants de Dieu, comme le fils prodigue dans les bras de son père. Enfants aimés, Je vous attends Moi, l'Amour, Je vous attends et Je parfume vos chemins afin de vous faire entrer dans la fragrance de Ma Présence. Ô, l'Amour appelle l'amour et tout l'amour vous sera donné au centuple, au milliard de centuple ! Et vous comprendrez que la vie est un trésor d'amour, habillée d'un manteau de lumière et d'amour qui enveloppe toutes les sphères dans lesquelles vous naviguerez et évoluerez. L'amour n'a pas de fin et dans l'Éternité il s'épanouit toujours. Ô, venez à Moi, enfants de Mon Cœur d'amour et vous trouverez le repos en l'Amour ! Venez à Moi, Mon souffle est amour et il se pose sur vos lèvres pour les rendre écarlates et vermeilles comme les roses rouges de l'amour. Vous êtes tous Mes aimés. Ô Je vous aime, que Je vous aime ! Entrez dans la danse, faites la farandole de la joie, oubliez les sentiers des condamnés qui mènent aux enfers et laissez-vous guider par Mon Esprit d'amour, Lui qui est Vérité vous sauvera et vous gardera en Sa Demeure. Venez, enfants aimés de Mon Cœur, laissez-vous porter par l'Astre de lumière que Je suis, Moi qui suis la Parole éternelle, la Parole qui dit et tout s'accomplit. Que vos vies soient des actes d'amour !

Demeurez en Mon Amour, enfants de la paix. Demeurez en Moi et vous vivrez. L'Amour appelle toujours l'amour. L'agir est dans l'amour. L'agir de Dieu, l'agir de Père est paix et la paix est votre agir, enfants de lumière, enfants de Dieu.

Suivez la voie, gardez la voie, l'unique voie, celle de l'Amour qui vous fait entrer en Sa Demeure pour l'Éternité des temps en un seul. Quelle belle note de musique que ce temps-là ! Demeurez-y, faites-y votre demeure. Bâissez, bâissez sur le Roc qui est Feu de lumière ! Prenez le Livre¹ et nourrissez-vous, de cette nourriture-là toujours vous serez rassasiés et cependant jamais assez non plus, tant l'Amour est vaste et sans frontières. Vivez, vivez, vivez ! Aimez, aimez, aimez ! Et soyez comme Mon Père et Moi qui sommes Un dans l'unité de l'Esprit.

J 18 07 09

Agenouille-toi, génération au cœur fermé, aux paupières closes, aux oreilles sourdes et aux poings tendus en signe de refus. Agenouille-toi, toi qui ne sais plus ni pleurer, ni implorer. Agenouille-toi, toi dont l'orgueil a dépassé toutes les mesures. Agenouille-toi avant que l'emprise des enfers ne t'avale tout entière. Agenouille-toi avant que ne meure en toi l'Étoile du matin, car plus jamais tu ne pourras te relever. Tu seras comme la cendre dispersée par le vent, tu n'auras

1) La Sainte Bible.

plus d'amarres, tu seras perdue à jamais et dans l'Éternité tu erreras. Je t'ai dit Mon amour, l'as-tu seulement entendu ? Celui qui s'agenouillera, alors Je le relèverai et Je le serrerai contre Mon Cœur et ensemble nous marcherons sur Mes sentiers de lumière et de paix. Nous aurons pour union l'amour et rien ne nous séparera. Dans l'Éternité et pour l'Éternité des temps, il vivra dans Ma lumière, en Mon amour. Je serai un avec chacun et chacun sera un avec Moi et la terre sera renouvelée, ses entrailles se refermeront sur tous ceux qui auront abandonné Ma Parole et profané ou ignoré volontairement Mon Saint Nom. Que tous ceux qui le désirent Me suivent, la voie est donnée à chacun. Je suis l'Amour qui viens chercher Ses amours, qui vient reprendre possession de Ses aimés pour les sauver et les sanctifier. Chacun peut Me suivre.

«Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Moi Je vous procurerai le repos»². Mon nom est Amour et l'amour n'a pas de limite. Ô venez, venez les bénis de Mon Cœur, J'ai soif de vous sauver tous !

J 18 08 09

Pourquoi êtes-vous si attachés à tout ce qui est mort pour vous ? Ne voyez-vous donc plus aucune parcelle de lumière ? Votre cœur est-il si encombré de ténèbres que vous ne parveniez pas à voir, ne serait-ce qu'une infime étincelle de Mon Amour qui vous appelle à Me suivre, à changer de direction pour être sauvés ?

Ô Création, Création dévoyée et perdue, pauvre Création chancelante, pourquoi as-tu démerité à ce point ? Pourquoi t'es-tu laissé anéantir, embrigader et finalement barricader par tous les subterfuges du Mal pour te détruire ? Pourquoi t'es-tu laissé posséder à ce point ? Qu'as-tu fait de ton baptême, nation ? Jette au feu tous les poisons qui te lient. Cesse de te croire invincible, toi qui brigues tous les pouvoirs. Aucun pouvoir n'est plus grand que le Mien, car seul l'Amour appelle l'amour et seul l'Amour sauve, seul l'Amour est créateur. Vous, vous forniquez avec la Bête, vous pactisez avec l'élue de votre cœur qui vous détruira jusqu'à la moelle. Vous vous êtes laissé enrôler et vous ne pouvez plus vous défaire des mailles du filet dans lequel vous vous êtes laissé prendre. Qui viendra vous délivrer si vous ne criez pas ? Qui se penchera vers vous une énième fois pour vous éviter ou vous sortir des feux de l'enfer si vous ne voulez croire ? Que ferai-je d'une nation qui s'anéantit dans le mal ? Entendrai-je encore un autre Abraham dire «Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le pécheur... ne pardonneras-tu pas à la cité pour les dix justes qui resteront ?»³ Ma réponse sera la même : «Je ne détruirai pas à cause des dix» mais quelle terreur alors la ville vivra-t-elle de l'enfer des autres ; et cependant, c'est avec les justes, les pauvres, les muets que J'incendierai tous les cœurs restants. Le combat sanglant verra l'anéantissement de la Bête.

Ne baissez jamais la vigilance et soyez toujours assurés que dans l'amour et avec l'Amour vous êtes toujours vainqueurs. Si vous saviez combien vos épreuves sont de courte durée comparées à l'Éternité. Avez-vous foi, Mes enfants ? Alors, si oui, redoublez d'efforts. Le Royaume se gagne au prix de mille batailles mais la victoire pour la Lumière est la plus belle, la plus vertigineuse et la plus parfaite des luttes à mener en ce monde. Je vous attends, Mes enfants, J'attends avec impatience maintenant vos oui à l'Amour que Je suis pour vous sauver. Serez-vous au rendez-vous ? En vos cœurs, J'établis Ma Demeure, mais avancez droit et délais-

2) Cf. [Mt 11, 28]

3) Cf. [Gn 18, 17-33]

sez le chemin tortueux qui n'est qu'embûches, souffrances et perdition. Est-ce si difficile le chemin de l'amour ? Est-ce si difficile d'abandonner les fausses richesses du monde pour gagner celles du Ciel ? Est-ce si difficile d'endosser la pauvreté pour vivre de Ma Lumière ? Vous est-il plus facile de paraître que d'être ? Non, Mes enfants, ne vous laissez pas hameçonner, vous êtes des créatures issues du Père et vous êtes enfants de Dieu. Vous avez tout pouvoir d'amour en vous pour vaincre toutes les tentations et toutes les subtilités vous sont montrées lorsque vous le demandez. Toujours Je suis à vos côtés. Je suis en vous, ne l'oubliez pas, Je suis en vous ! Vous êtes Miens et Je vous aime. Laissez-vous parfaire ; venez à Mon École, elle est amour et elle est la voie, la voix de l'Amour. Ouvrez la porte, vous êtes attendus - tous - et vous êtes bienvenus.

K (Katia) 18 08 16

Le manteau de la honte s'est abattu en chacune de vos cités infâmes vendues aux pouvoirs de Satan. Revenez à genoux, en procession, allumez le flambeau ou ce qu'il en reste de la mèche de votre cœur et reprenez l'abécédaire de l'amour, si toutefois il en reste encore en vous une partie vivante.

Les pluies diluviennes vous laveront-elles de vos torpeurs ? Les incendies, les vents, les tremblements de terre réveilleront-ils en vous les eaux du Cri final ? Jusqu'à quand resterez-vous insensibles ? Vos cœurs sont devenus plus durs que la pierre et vos âmes se sont figées en statues de sel. Qui viendra vous délivrer si vous ne criez pas ? Seul le regard porté vers le Haut, les mains tendues et le repentir sincère pourront encore vous sauver et encore... car il faudra que votre âme soit lavée de toutes ses impuretés et que tous vos cris soient lavés de tout péché. Ce sera oui ou non, mais toute demi-mesure sera enfouie sous la cendre brûlante qui, telle la lave, vous enfouira plus encore ; et ce sera votre choix, terrible choix de la damnation éternelle.

Priez le Seigneur de vous délivrer de toutes les chaînes, de toutes les embûches, de toutes les attaques, de toutes les perversités de la Bête immonde qui se réjouit déjà et de plus en plus, du nombre grandissant de ses adeptes.

Abaissez vos superbes, réveillez-vous de vos inerties, mettez-vous debout, l'épée de la foi haut levée et méditez, méditez sans cesse les paroles qui sont écrites dans les Évangiles. Que les déferlantes de l'Amour vous purifient et vous rendent prêts pour l'ultime combat ! Chantez Complies avant d'être menés avec un sceptre de fer⁴.

Ne voyez-vous pas venir la horde des loups ? N'entendez-vous pas le hurlement des loups s'approcher de vos contrées ? Êtes-vous à ce point enfouis dans la boue qui vous aveugle et vous rend sourds ? Ô pauvres humains, déchirez vos vieux vêtements, rasez-vous la tête, pleurez sur la cendre avant que ne se lève en vous le hurlement du loup dans sa victoire !

Nos contrées pleurent mais, même cette pluie de nos âmes, vous ne la percevez pas ! Pauvres, ô pauvres humains désenchantés ! En Paroles de Dieu lavez vos vêtements, étirez vos ailes et marchez vers la Lumière, celle qui est toute-puissance et majesté.

Toujours nous vous accompagnons. Nous sommes les astres de vos nuits, nous sommes vos compagnons de route qui essayons de maintenir vos lampes allumées, mais vous êtes souvent si absents, si malentendants ! Vous êtes des enfants prisonniers des fauteurs de troubles. Jusqu'à quand persisterez-vous dans l'annihilation et l'adhésion ?

4) Cf. [Al 2, 27 /12, 5]

K 18 09 03

Ô, pleure, pleure afin de n'être pas perdu ! Réveille en toi la fleur qui veille, celle qui de merveilles ouvre le Ciel sur le Soleil de Dieu !

J'attends de vous, mes aimés, un sursaut de vos âmes, un réveil de l'amour. La Création est belle, si belle, pourquoi, pour quels profits vendez-vous vos âmes ? L'argent, l'avoir ont-ils si grand pouvoir sur vous ? Oui, le Seigneur aura pitié de Son peuple qui à genoux implorera Sa clémence : «Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple»⁵.

K 18 09 05

Ô, comme je me réjouis de toutes vos naissances, cœurs des hommes tournés vers le Ciel, le Ciel du Très-Haut, le Ciel de nos demeures à tous !

K 18 09 07

L'homme est petit, si petit, si infiniment petit. Par Sa bonté seule il a trouvé vie et, quand viendra pour lui le moment du repentir, il ne pensera plus qu'à s'agenouiller devant Celui qui l'a créé et à parfaire sa vie en s'immergeant dans le «pardon !» incessant d'avoir offensé - ô combien de fois ! - la Majesté de l'Amour tout de don donné. Enfouis-toi dans le silence de la contemplation, revêts le manteau du pardon et prends le chemin de la pénitence. Tu es si petit et si pécheur que tes yeux sont aveuglés. Lorsque te sera donné l'envol et que de tes yeux l'écaïlle sera ôtée, alors tu verras la pleine Lumière que toute ta vie tu as offensée. La chute du péché est si grande, si grande, pour tous elle est une terreur sans fin. C'est avec Ses yeux que tous vous vous repentirez, que tous nous nous repentons et nous abaissons. Parce que, à voir la Lumière de l'Amour, l'homme ne peut qu'abaisser toutes ses misérables superbes et se reconnaître toute petite fourmi devant le Créateur. Seul celui qui affronte et refuse choisit l'enfer de la noirceur et quelle chute fracassante alors dans les entrailles de la noirceur !

J 18 09 18

J'attends de vous des fiat, J'attends de vous la conversion de vos cœurs, J'attends de chacun l'amour qui se donne et J'attends de toi (Christine) l'abandon dans la pauvreté, la solitude, l'isolement, comme je le fus moi-même.

J 18 09 28

Habillez vos vies du manteau du repentir et de la vérité.

J 18 10 17

L'humanité est arrivée à l'apothéose de l'orgueil et du mensonge, cela ne peut plus durer, Ma main va frapper et anéantir tout l'orgueil déployé en vos cités. Vous êtes avertis, ne pleurez pas misère, le temps vous a été donné pour vous amender, vous ne l'avez pas pris pour beaucoup, c'est encore votre choix, les pleurs ne sont plus de mise. Convertissez-vous avant le temps qui vient et qui vient si vite puisque votre désobéissance et votre iniquité ont dépassé toute mesure.

J 18 10 23

Prie, prie simplement et viens trouver secours auprès de Mon Cœur Sacré. Je connais tout de toi, pourquoi te cacher, tu ne le peux. Aussi, avance sans te re-

5) Cf. [Jl 2, 12-18]

tourner afin d'éviter la chute. Perfide est le retour sur soi mais salvateur le retour en soi. Viens ouvrir et épancher ton cœur, que Je te délivre des liens qui te font basculer. Choisis la vie, viens à l'Amour : Moi, ton Dieu, Père et Créateur.

Prends la voie simple et droite et non la route tortueuse ; abandonne tes peurs et tes craintes à la poussière des chemins et viens te blottir dans Mes bras, que Je te redonne force et vigueur.

Viens dans Mes bras puiser les forces de ton devenir et recevoir le pardon qui te mènera à la vie. Viens dans Mes bras que Je te guérisses, Moi qui suis un Père plein de miséricorde et de pardon. Je t'aime, Mon enfant et Je suis là pour te soulever et t'élever à Ma lumière. Le train qui siffle en arrière, laisse-le dans sa pauvre course et toi viens vite te ressourcer à Ma Présence et trouver près de Moi le repos et la paix. Tu ne trouveras pas la paix tant que tu te laisseras malmené par les vents contraires qui feront tout pour déraciner ton assise en Moi. Ne te perds pas dans les méandres et ne te laisse pas piéger par les mille tentacules qui t'assiègent et te bernent. N'oublie jamais que Je t'ai créé libre. Tu as les voiles du devenir en ta possession. Viens vers Moi, Je te guide. Viens à Moi, Je t'attends. Par Moi, en Moi, tu retrouveras ta force et ta vigueur que Je te donne, tu retrouveras le Maître de maison et tu ne seras plus malmené. Les déferlantes se tairont et tu retrouveras la houle paisible de Ma Présence. bercé par les battements de Mon Cœur, tu navigueras sur les eaux du devenir. Viens, Je t'attends. Viens, Je t'espère.

K 18 11 04

Votre temps est un temps de famine spirituelle. Vous errez tels des automates dans des cités désœuvrées. Déposez la mécanique de vos habitudes, ôtez les fers⁶ de vos cœurs, ouvrez les vannes de vos citernes et laissez s'engranger en vous les toutes premières lueurs du matin, lorsque le soleil vient saluer les premières rosées. Vous êtes des vases faits pour engranger puis distribuer l'amour. Vous êtes des enfants de l'Amour, rayonnez l'amour par la prière, par le don, par les actes. Éveillez en vous le son de la lyre. Épanchez vos âmes dans la prière du cœur et criez toujours «Sursum corda»⁷.

Cy (Cyrille) 18 11 08

Reviens à Dieu, ô homme ! Nous sommes tous frères, sœurs, issus d'un même et unique Père d'Amour. Travaille ton champ, travaille ta voie. L'Amour est toujours au rendez-vous. Viens à la rencontre, ne laisse pas passer le puits d'Eau vive mais viens à la Fontaine te ressourcer et faire couler en toi ces pluies d'Eau vive qui reverdiront les cœurs et couleront de cascade en cascade sur tous ceux que tu rencontreras. L'amour est partagé. Aime, aime, aime et ne te retourne pas. Toujours va de l'avant, le cœur uni à Celui de ton Père du Ciel. La semence est de miel qui vient d'en-Haut ! Laisse-toi devenir fontaine toi aussi et de fontaine en fontaine, tous les cœurs seront rebâtis.

Cy 18 11 10

Revenez à Lui de tout votre cœur ! N'a-t-Il pas dit : «Revenez à moi de tout votre cœur, vous tous qui peinez»⁸ ? Reviens vers le Ciel, pose tes bagages, ami de la

6) Ce qui emprisonne les cœurs.

7) Haut les cœurs.

8) Cf. [Jl 2, 12]

terre, viens affronter ton intériorité, toi qui ne connais plus la joie du silence, toi qui fuis devant ton vide intérieur parce que tu as oublié de revêtir ta maison de l'Amour du Ciel. Viens, prends la route qui mène au désert et dans le silence viens faire la paix avec ton Créateur. Viens inviter en toi les pleurs et le repentir de l'oubli, viens déposer ta robe dans les larmes de ton Dieu et tu reverdiras au Cep de la vigne. Petits sarments souffrants de la terre, perdus dans les méandres des couloirs de la mort, bercés dans la tromperie des adeptes du fossoyeur, élevez vos cœurs et vos cris vers le Ciel et vous serez entendus. Ne fermez pas l'écluse. Envolez vos âmes en terre de Dieu. N'ayez crainte du silence, mais fuyez au contraire tous les bruits, ils sont si nombreux, si nombreux... Pourquoi refusez-vous le Livre de Vie ? Pourquoi vous nourrir de mets sans saveur ? Vos lectures sont souvent insipides. Affrontez la joie du Ciel, la profondeur des sources intérieures où l'âme, en toute béatitude, étend ses branches vers le Ciel pour y puiser sa nourriture et reverdir au Soleil de Dieu. Ne verrouillez pas les portes par le refus effronté que le menteur se plaît à vous insinuer, il aime tant vous voir succomber.

Avant que ne vienne le temps de l'accomplissement, signez-vous et convertissez vos cœurs. Vous êtes prévenus, ne tardez pas mais avancez le cœur en croix, en procession d'amour.

J 18 11 14

Souviens-toi du parfum de Madeleine⁹, elle qui déversa tout le trésor de son repentir en un parfum si précieux qu'il emplit même d'indignation l'âme de ses détracteurs. Mais quelle joie alors éprouva Mon Cœur devant la reconnaissance d'amour de cette brebis aimée et si aimante fondue comme l'or au creuset de Mon Cœur¹⁰. Tant de fois Je l'ai cherchée, tant de fois J'ai prié et imploré Mon Père et son âme a entendu l'appel ! Elle s'est levée et, devant tous les pourfendeurs hypocrites, a montré comment rompre l'alliance avec le péché : par l'amour totalement donné à Moi, son Sauveur et le vôtre ! Imitiez la Madeleine, elle est si belle en son abaissement.

J 18 12 07

Ô France, tu t'es assise pour pleurer sur tes décombres mais tu n'as pas trouvé de consolateur parce que ton cœur s'est fermé et que tu as éteint en toi les dernières lueurs de l'Amour. J'ai appelé mais tu ne M'as pas entendu, j'ai susurré à ton oreille les paroles de Mon Cœur mais tu t'es murée en toi-même et même Mes églises sont devenues des remparts d'incompréhension. Qui M'entend, qui M'appelle ? Je t'ai murmuré des paroles d'apaisement mais ta colère si grande et ton apostasie ne t'ont pas permis de percevoir Ma Présence. Quelques cris me parviennent qui chérissent Mon Cœur. Pour un seul de Mes petits, Je viendrai te guérir, ô France insoumise et rebelle, mais Je te demanderai le repentir amer qui brûlera tes entrailles et c'est avec grand fracas que tu te réveilleras. Au bout de la désolation, tu imploreras. Ô, combien l'orgueil est destructeur ! Je te tends la main, sauras-tu apercevoir Ma main tendue pour te sauver et guider tes pas dans ce marasme ? Plie le genou avant que la colère n'atteigne son paroxysme. Les hordes tu les as déclenchées, la fureur tu l'as fait naître ; tu as fait honneur aux divinités de Baal, tu t'es laissé emporter dans les plaisirs du monde et tu vas goû-

9) Marie-Madeleine.

10) Cf. [Sg 3, 6]

ter maintenant à la fange du monde d'en-bas, parce que tu as perdu et que tu t'es égarée dans la noirceur. Moi Je vais attendre ton repentir, Je vais attendre ton cri dans la nuit. Je désire t'entendre Me dire : «Père, ô Père, sauve-nous». Je désire voir s'abaisser ton orgueil et que tu Me montres un cœur contrit. N'entre pas dans le chaos, mais s'il vient, cela viendra-t-il de Moi ? Non ! Ne M'accuse pas, Je ne suis ni adepte ni partisan de tes choix, Je suis l'Amour et Je t'ai appelée maintes et maintes fois depuis tant d'années, ô Je ne les compte plus !

Tu t'es vautrée dans des lois de mort, tu as banni Mes églises, tué Mes prêtres et Mes enfants aimés, tu as fermé Mes cloîtres et chassé Mes élus. Ô, comme tu vas le regretter à ce jour, comme tu vas pleurer sur tes cendres ! Où trouveras-tu refuge ? Dans tes lois, dans tes décrets ? Mais qu'est-ce que tout cela ? Je te le dis et Je te le commande, dépêche-toi de t'amender ! Reviens dans Ma Maison et tu seras sauvée, mais si tu persistes dans tes erreurs, alors Je te laisserai errer dans tes choix puisque tu auras refusé Ma main tendue. Abaisse ta suffisance, reviens vers Mon Cœur et, comme un Père attendri et aimant, Je t'accueillerai dans Mes bras et te consolerais. Tu es tombée ? Je te relèverai, mais ne sois pas fourbe avec Moi. Ne te perds pas et Je redresserai ta cité quand tu M'imploreras. Verrai-Je un champ de bataille ou un chant de Gloire ? C'est le genou à terre vers Mon Ciel de Gloire que Je t'attends. Viens, prends Ma main, elle t'est tendue, viens vers Mon Cœur qui t'appelle à la paix et tu trouveras l'apaisement. Viens vite avant que les loups féroces ne dévorent jusqu'à tes dernières forces. N'interdis pas Mes drapeaux, ils sont le renouveau de tes forces. Assieds-toi sur tes cendres et implore-Moi ! Si tu ne M'implores pas, tu ne survivras pas, si tu ne Me regardes pas, tu t'anéantiras. Que ton fleuve ne devienne pas rouge sang ! Il n'y a que Moi qui donne vie, que Moi qui donne splendeur à tes vergers et vigueur à tes fruits. N'y laisse pas entrer les vers, que la rumeur qui sourd ne vienne pas gâter la pulpe. Goûte, ô goûte à l'enchantement de Mon parfum, entre dans le silence ; ne laisse pas la violence emplir tes artères, viens nourrir tes veines du fruit de la Vigne et, dans le silence, J'apaiserai ton cœur et ferai revivre ta cité en Mon Amour. Ouvre grand les portes de Ma Maison¹¹, fais entendre tes clochers, que carillonnent tes enceintes et que chantent les cœurs dans l'allégresse retrouvée. Agenouille-toi et Je te nourrirai. Fais bien attention, Je n'ai pas l'intention de te laisser verser le sang de Mes enfants, ton bras de fer n'est pas la main tendue que J'attends. Élève ton regard et dans la prière, supplie-Moi, Je te tendrai la main et te montrerai le chemin, mais si tu persistes dans tes choix, tu t'enliseras et qui viendra te délivrer ? Mon Cœur appelle, entendras-tu l'écho de Ses appels, entendras-tu Sa cadence renouvelée, entendras-tu les pas des chevaux sur les pavés qui t'appellent au repentir avant que les flammes n'envahissent tes rues et tes cités ? Ton cri, c'est ta prière, mais si tu ne sais plus ni prier, ni implorer, alors quelle désolation régnera dans tes quartiers ! Et le souffle de la Bête sifflera jusque dans tes moindres ruelles !

J 18 12 30

Je vous préviens de Ma venue, Je vous préviens de Mon retour. Il y aura grand éclat dans le Ciel, mais pour vous peut-être cela surviendra en pleine nuit et vous serez seul chacun avec Moi, chacun avec votre conscience, chacun avec votre amour, chacun avec votre déni. Avez-vous le temps de vous amender ? Préparez vos cœurs car Je viens comme un voleur prendre possession de Mes domaines et les ramener à la raison en Mon Amour et en Ma Présence. Beaucoup m'ont oublié,

11) A la fois l'Église et les églises.

nié, ligoté, ignoré et beaucoup seront surpris mais, si Je viens par surprise, c'est pour que beaucoup ne restent pas dans l'ignorance et pour montrer à chacun Ma grandeur. Vos regards seront éblouis et en chacun de vous Je graverai Mon sceau. Qu'aucun de vous ne s'avise de Me renier. Cependant, il y en aura beaucoup encore qui entreront dans la terreur, mais Moi Je caresserai leurs cœurs afin de les guérir et de les sauver.

J 19 01 09

Toi qui hésites, n'hésite plus. Toi qui boites, avance droit devant et tu ne boiteras plus. Toi qui doutes, lève les yeux vers la Lumière et tu en seras inondé. Toi qui ricanes, dépêche-toi de t'amender, fais demi-tour, reviens sur tes pas et vois où ceux-ci te mènent. Toi qui t'absentes, éveille tes sens vers le Ciel avant que la matière ne t'accapare et ne t'enlise tout entier. Et toi qui te butes et te fermes, toi qui t'enfermes dans tes certitudes, ferme les yeux sur la matière et laisse-toi irradier des rayons du Très-Haut, tu verras la Lumière, oui, tu la verras et tu te laisseras incendier ! Tout homme renaîtra d'en-Haut et toute herbe reverdira car de silos desséchés Mon Cœur ne veut plus et il suffit de faire souffrir Ma Mère. Vous Me blessez tant quand vous l'ignorez et plus encore lorsque vous l'ignorez volontairement. Cessez de faire le jeu du Malin, il en va de votre vie d'Éternité dans la paix, dans Mon Ciel, dans Ma Gloire.

M 19 01 09

Petits enfants, je vous appelle, vous êtes si petits, si impuissants face aux ténèbres qui vous entourent. Mon cœur de Mère pleure et se lamente en vous voyant vous refuser à l'Amour qu'est Mon Fils. Sans Lui vous ne pouvez rien faire et sans Lui vos âmes dépérissent. Pourquoi continuez-vous ainsi ? Ne fermez pas vos oreilles à nos appels, ouvrez vos cœurs à l'Amour et vous vaincrez toutes les ténèbres qui vous entourent. Il vous suffit d'un seul mot pour commencer l'ascension vers la lumière : un seul oui et, votre main dans la mienne, Je vous mènerai au chemin du Ciel. Mes enfants, il est temps maintenant d'abandonner vos conduites mauvaises, de fermer vos cœurs à tous les refus de nos présences ; vos âmes ont soif, laissez-les s'abreuver aux appels de Nos deux Cœurs unis qui déchirent les Cieux pour vous approcher et vous sauver.

En Mère, je viens vous dire cet amour dont le Ciel veut vous combler. Laissez tomber vos vieux vêtements et prenez le manteau de Lumière qui vous est tendu. Vous qui aimez tant vous vêtir, apprenez à ôter vos oripeaux si fades et si insipides et venez revêtir la robe de Lumière que patiemment je brode pour chacun de vous. Que ferez-vous de vos vêtements le jour de votre départ ? Apprenez la simplicité, cessez d'accumuler, vivez dans la simplicité. C'est en commençant à vous défaire de tout ce qui est matériel que vous avancerez vers la Lumière. N'entrez pas dans le superflu, ne vous encombrez pas et vous apprendrez à vous détacher. C'est dans le détachement que vous trouverez la paix et la sérénité, et la vie vous apparaîtra alors !

Apprenez à aimer, apprenez à vous respecter, ne devenez pas des oies que l'on gave ; de superflu ne vous laissez pas envahir. Apprenez toujours à vivre matériellement du nécessaire, gardez l'abondance pour nourrir vos âmes. Ne prenez pas les chemins du monde, ils sont perdition et vous mènent à la géhenne.

Ô enfants de mon Cœur, écoutez mon Cœur de Mère, buvez le lait de mon amour, nourrissez-vous des paroles de mon aimé Fils et vous trouverez la vie, la vraie Vie, celle en Dieu ! Soyez sereins, restez sereins. Je suis à vos côtés et en Mère at-

tentive, je veille sur chacun de vous. Éveillez-vous à l'Amour et vous trouverez le chemin de la vie.

J 19 01 14

Il faut toujours passer par les ténèbres pour appeler la Lumière, pour crier et supplier. C'est ce qui se passe actuellement dans votre monde.

En chacun Je demeure et Je règne, mais il faut que les voiles soient levés et que chacun en toute vérité accorde sa vie à la Mienne. S'il n'en est pas ainsi, il adviendra ce qui doit advenir.

J 19 01 16

Ouvre ta fenêtre sur l'horizon, homme des peurs et tous tes doutes disparaîtront. Fais courant d'air en ton âme afin que tous les mauvais esprits soient chassés de ta demeure. Dépoussière ton esprit du monceau d'ordures dont tu l'as paré. Oui, tu t'es paré de malfaisances, tu as choisi la noirceur et ton cœur a moisi par l'humidité de ta tiédeur. As-tu oublié Ma Parole : «Je vomis les tièdes»¹² ? Rampants comme la bête, ils errent dans les rues et les emplissent d'un parfum âcre. Ils n'ont plus de saveur, ils n'attendent plus rien et ils sont morts à Ma voie. Qui leur criera de revenir ? Qui les invitera à ôter leurs hauts-de-chausses ? Renoncez à vous-même, ôtez les franges de vos manteaux dont vous vous parez, vous qui cherchez le respect et la gloire, qui voulez paraître devant le peuple mais dont le cœur est empli de superflu. Vous aimez le pouvoir et la première place dans les synagogues. Avez-vous compris la Loi ? Non, mais vous marchez dessus, vous la piétinez et vous vous faites rois face aux plus pauvres et aux plus démunis. Ôtez vos hauts-de-chausses et vêtez le vêtement de pénitence sans luxe ni faste. Vous êtes poussière et vous retournerez à la poussière, riches et pauvres. A quoi vous sert-il de chercher et de gagner les honneurs ? Mieux vaudrait pour vous que vous ne soyez jamais nés plutôt que de risquer d'entrer dans la géhenne, vous qui faites de vous les empereurs d'une pauvre gloire éphémère et inexistante. Ne cherchez pas les honneurs et ne vous installez pas de vous-mêmes aux premières places, vous en serez délogés avec grand fracas. Renoncez à vous-mêmes et vous vous sauverez et vous trouverez le Royaume de la vie. Ôtez vos fastes, ils ne sont que lumière d'apparat. Ce n'est pas ainsi qu'on entre dans le Royaume, mais c'est en se faisant petit, obéissant à la loi de l'Amour et en se mettant à la dernière place que l'on est invité au festin des noces.

N'écoutez plus les martèlements du monde qui vous invite à assouvir des désirs sans vie que l'on vous impose et dont on noie vos pensées. Ne vous laissez pas emprisonner, enfants de Mon Cœur Sacré, mais venez vite vous nourrir à la Source d'Eau vive que Je suis et retrouver votre identité d'enfants de l'Amour.

J 19 01 17

Oui, il faut combattre pour gagner le Royaume, mais quelle oliveraie alors vous trouverez ! Le monde peut être beau si vous l'accordez aux notes du Ciel mais, hélas, vos partitions sont vides et vous n'avez plus de mélodie. Je viens vous réapprendre à chanter, vous livrer le doux murmure des psaumes et vous inviter à psalmodier nos mélodies d'amour. Entendez-vous, enfants, le chant du rossignol inviter vos cités à rendre grâce au Très-Haut ? Saurez-vous prendre le tempo et la

12) Cf. [Ap 3, 15-16]

mesure ? Est-il de plus belle mélodie que la viole de gambe, la viole de l'envol et tous les instruments réunis n'éveillent-ils pas en vous le désir d'ouvrir vos cœurs à l'amour de Mon Père ? Élevez vos âmes par le chant, le Ciel est une mélodie d'amour. N'entendez-vous pas la douce musique du vent dans les branches, le souffle mélodieux dans la brise légère ? L'Esprit chante en permanence. Vous êtes accompagnés, toujours. Saurez-vous entendre le doux murmure de Ma tendresse qui vous invite à Me visiter ? Revenez, enfants, Ma maison est toujours ouverte et Je vous y attends. Un festin de viandes grasses et de morceaux succulents¹³ vous attend pour vous nourrir. J'attends, oui, J'attends le jeûne de vos désirs et de vos plaisirs sans vie qui vous mènent à la perdition. Ouvrez vos cœurs, criez vers le Ciel ! Avez-vous oublié que vous êtes enfants de Roi, du Roi du Ciel, votre Créateur ? Venez, Je vous attends. Au festin, vous êtes tous invités. Ne faites pas de Ma table une table de désolation. Je viens vous délivrer, Mon cri d'amour atteindra-t-il vos demeures ? Je suis si épuisé d'attendre et d'attendre, ne Me faites pas pleurer plus encore. Je viens vous abreuver mais J'ai soif de vous aussi et J'attends de chacun de vous l'amour que vous Me devez. L'amour est un don, Mes enfants, un don gratuit, un trésor inouï, un partage sans fin. L'homme ne peut vivre sans amour puisqu'il est créé par l'Amour. A la même table prenons nos repas, retrouvons-nous pour goûter le même festin.

13) Cf. [Is 25, 6]